



REGNUM CHRISTI

Retraite mensuelle



Le secret du Fils bien-aimé



1^{re} méditation : Le baptême du Christ

2^e méditation : Les Cendres

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

Le baptême du Christ

Introduction

La vie publique de Jésus commence par son baptême par Jean dans les eaux du Jourdain. L'évangéliste Luc situe le baptême de Jésus au cours du principat de Tibère¹, référence en un temps historique précis. On sait que l'empereur et Jésus représentaient deux ordres de réalités qui, sans s'exclure, constituaient une source de conflit dont le Christ donnera la réponse en disant : « *rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* ». ²

Mais, là, le jour où le Christ se présente au bord du Jourdain, il est totalement inconnu et Jean-Baptiste lui-même ne connaît pas vraiment celui qu'il va rencontrer.

Demande

Seigneur, par ton baptême, tu nous ouvres la porte de la vie éternelle dans la lumière et la gloire de Dieu : accorde-moi la grâce de rester fidèle à ton message, de témoigner de toi et

¹ Cf. Benoît XVI, *Jésus de Nazareth*, Éditions Flammarion, 2007, p. 31.

² Cf. Mt 22, 21.

de tout ton message sans me décourager au milieu des attaques, des difficultés et des remises en question que traverse ton Église en ce moment. Garde-moi dans ta vérité.

Évangile (Mc 1, 7-11)

Jean Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Points pour la méditation

1. *Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi.*

Ce passage d'Évangile nous est donné pour la célébration du baptême du Christ. Pour nous, chrétiens, le baptême est un rite d'immersion qui nous purifie de tout péché et nous fait entrer dans la vie que Dieu nous promet. Mais le Christ, Fils de Dieu, est sans péché : la nature humaine dont il a hérité de Marie est immaculée, sans tache, et c'est ce que saint Jean le Baptiste proclame quand il annonce que celui qui vient derrière lui est plus fort que lui.

Jésus est « *plus fort* » parce que sa nature humaine est sans tache et ne fait qu'un avec la nature divine qui est la sienne.

2. *Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint.*

Jean, cousin de Jésus, sait que celui qu'il vient de baptiser est le fils de Marie. Il sait aussi qu'il est le fruit de l'Incarnation dans le sein de Marie et que son véritable Père, est Dieu lui-même. Ainsi proclame-t-il que celui qui vient derrière lui baptisera dans l'Esprit Saint.

Toute la mission de Jean-Baptiste est de souligner l'importance de Jésus et d'effacer sa propre personne. Lorsque le Seigneur nous demande de témoigner de lui, il ne nous demande rien d'autre que de comprendre que nous ne sommes qu'une courroie de transmission et c'est tout. Nous ne sommes que des témoins et ce que nous avons à transmettre ne vient pas de nous : nous l'avons reçu. Jean représente ce que les chrétiens sont appelés à être : des témoins du Christ, des annonciateurs de la Bonne Nouvelle.

3. *Il y eut une voix venant des cieux.*

Dès qu'il fut baptisé, « *Les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.* »³ Dieu le Père le nomme son Fils, son Bien-Aimé en qui il se reconnaît

³ Mt 3, 17.

et se complaît et de fait, la voix du Père s'est faite entendre pour attester tout cela et faire participer de sa joie.

Conclusion

Ils sont unis indéfectiblement et notre foi chrétienne est fondée et enracinée sur cette vérité selon laquelle le Père et le Fils sont unis par l'Esprit Saint, formant ainsi en Dieu la triple communion de personnes. Cependant, beaucoup de déviations cherchent à « dépersonnaliser » cette unité, à réduire cette vérité éternelle d'unité dans l'amour qui veut se communiquer à tous et à chacun des membres de l'humanité. Ici, on peut se rappeler la rencontre du Seigneur et des pèlerins d'Emmaüs dont les yeux étaient empêchés de le reconnaître parce que leur cœur était « *sans intelligence !* » Le leur Seigneur lui-même a dû intervenir pour dire : « *Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* »⁴ Le jour de la Pentecôte, le Seigneur vient avec le don de l'Esprit Saint, que chacun a reçu sous la forme de langue de feu, pour établir les témoins en apôtres qui reproduiront, dans la communion, l'œuvre du Fils bien-aimé en qui le Père se complaît.

⁴ Lc 24, 25-26.

Prière

Dieu éternel et tout-puissant, après son baptême, tu as désigné Jésus comme ton Fils bien-aimé, accorde à tous les baptisés, tes fils adoptifs, nés de l'eau et de l'Esprit, de toujours aimer et accomplir ta volonté quel qu'en soit le prix.

Résolution

Que la date de mon baptême soit une occasion de joie et d'action de grâce à partager avec ceux qui sont autour de moi et avec ceux que la tristesse habite.

2^e méditation

Les Cendres

Introduction

Alors que nous célébrons l'entrée en Carême, lors de la célébration eucharistique de ce jour, nous sommes invités à recevoir l'imposition des cendres. Le prêtre fera alors le signe de croix sur notre front, en y déposant les cendres obtenues par incinération des rameaux de l'année précédente. Lors de cette imposition, le prêtre nous invitera à la pénitence en nous rappelant que « *nous sommes poussière et que nous retournerons à la poussière* ». C'est donc un appel à changer de vie en nous tournant vers Dieu et vers nos frères, en pratiquant dans la charité, la prière, le partage et l'attention envers Dieu et ceux qui nous entourent.

Le passage de l'Évangile se trouve au début du ministère du Seigneur : là, après son baptême par Jean-Baptiste et le récit de l'appel des premiers disciples, Jésus annonce que le salut des hommes n'est autre que la raison de son Incarnation et de sa venue sur la terre.

Après son enseignement sur les Béatitudes, il va présenter sa mission centrée sur la prière du « *Notre Père* » - la prière des fils de Dieu - qui est insérée entre les deux passages du texte

d'aujourd'hui.⁵ Cette prière traduit l'amour du Père auquel nous devons respect et affection sans faille.

Demande

Seigneur, accorde-moi la grâce de bien comprendre que tout ce que je fais ne prend sens et valeur que si je le fais avec un amour filial, de toute la force de mon cœur traduisant l'intensité de ma relation à ton Père qui, grâce à toi, est aussi *mon Père*

Évangile (Mt 6, 1-6.16-18)

« Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous

⁵ Cf. Mt 6, 9-13.

le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. »

Points pour la méditation

1. Ce que vous faites pour devenir des justes (...)

Nous ne devons pas agir pour nous faire remarquer de ceux qui nous voient, mais uniquement dans la sincérité du cœur. S'il n'est absolument pas nécessaire de faire sonner la trompette, il convient nécessairement d'agir en secret et ce secret doit être tel que la main gauche ignore ce que fait la main droite.

Néanmoins, le devoir de justice qui était propre au peuple élu n'est pas abrogé. Jésus ne veut pas nous décourager à exercer notre charité à l'égard des frères, fruit authentique d'un amour ardent de Dieu son Père qui sera aussi notre Père. Si nous ne pratiquons pas la justice, en vertu de quoi pourrions-nous appeler Dieu notre Père. Jésus lui-même, par son baptême, a voulu que soit accomplie toute justice.

2. Ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Ici, nous sommes invités à être généreux et même à grandir dans cette générosité portant secours et aide à ceux que nous rencontrons. Il faut donner sans regrets ; nous avons à aider ceux qui sont dans le besoin :

besoin d'argent mais pas seulement, besoin d'affection, besoin d'écoute, besoin d'amitié et de consolation. Nous avons aussi à prier pour ceux - ainsi que pour leurs familles - qui ont donné leur vie lors des guerres et des conflits.

Il nous arrive aussi de rencontrer des personnes âgées. Savons-nous les regarder avec bonté, avec respect, les écouter et prendre au sérieux ce qu'elles disent. Bien trop souvent, elles se sentent marginalisées, mises à l'écart. « *La dimension la plus dramatique de cette marginalisation est le manque de rapports humains qui provoque non seulement la souffrance du détachement mais aussi de l'abandon, de la solitude et de l'isolement.* »⁶, nous explique le texte du Conseil pontifical du 1^{er} octobre 1998.

3. *Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée (...)*

Ici nous avons cette double recommandation du Christ : discrétion et silence. Il faut savoir dégager du temps pour prier : sans la prière, on ne peut grandir dans la générosité.

Bien évidemment, la générosité qui se vit dans le don de ce que nous aimons risque le renoncement à quelque chose que nous aimons : cette générosité doit se vivre dans la joie et non dans la tristesse et le regret de ce que nous offrons lors de ce partage.

⁶ Dignité et mission des personnes âgées dans l'Église et dans le monde, *Pontificium consilium pro laicis*, _____
Téqui 1999, Chapitre III, p 28.

Et, lorsque nous nous adressons au Père pour le prier, lui demander quelque chose ou le remercier, nous devons garder notre attitude d'enfant correspondant à une affection respectueuse de la paternité divine à laquelle nous nous adressons. Notre hypocrisie ne trompe que nous ! Dieu sait tout ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons. Il connaît tout le secret de nos actions, de nos motivations. Il n'aime pas les faux-semblants de l'hypocrisie.

Conclusion

Notre société aurait-elle perdu le sens du péché ? Peut-être pas mais, si elle ne l'a pas vraiment perdu, elle a plutôt oublié la véritable signification de la miséricorde qui est d'abord un élan de sensibilité, de commisération face au malheur d'autrui et qui doit, dans la prière et l'amour du Père, nous conduire sur ce chemin divin. Celui que nous ferons en reconnaissant humblement que, les premiers, nous sommes appelés à une conversion radicale avec un inévitable besoin de pardon pour notre condition de pécheur.

Résolution

Recevoir les cendres avec la certitude que, moi aussi, je ne suis que poussière qui retournera à la poussière.